Polyarthrite rhumatoïde : la protéine qui fait mal

Compte Test - 2012-10-24 00:17:00 - Vu sur pharmacie.ma

Le chercheur Yves Delneste et ses collègues de l'Université d'Angers affirment que la cytokine IL-26 intervient dans le processus inflammatoire qui mène à la polyarthrite rhumatoïde. Ainsi, selon eux, le simple fait de bloquer cette molécule peut arrêter la cascade inflammatoire qui mène à la polyarthrite rhumatoïde.

Le siège de l'inflammation caractéristique de cette maladie est la membrane synoviale, qui fait la jonction entre les extrémités des deux os de l'articulation et sécrète un liquide qui lubrifie le tout. La lutte contre la maladie consiste à rétablir la tolérance immunitaire des personnes atteintes afin de mettre un terme à l'inflammation.

Si on soupçonnait que la cytokine IL-26 jouait un rôle dans l'apparition de différents désordres inflammatoires, ce n'est que récemment que les chercheurs ont détecté sa présence dans le sérum de personnes atteintes de polyarthrite rhumatoïde. Les auteurs des travaux, publiés dans la revue PLoS Biology, ont ensuite analysé le liquide synovial de ces patients et constaté que la molécule s'y trouvait en grande concentration. Ils ont également établi que les cellules synoviales qui composent la membrane synoviale sécrètent elles-mêmes cette protéine. Ces constatations permettent, selon l'équipe française, de lier directement la cytokine IL-26 à la cascade d'inflammation.

Selon eux, elle induit notamment l'expression de plusieurs autres facteurs nocifs comme l'interleukine 1 et provoque la différenciation de lymphocytes T en cellules capables de produire la cytokine IL-17, connue pour intervenir largement dans la genèse des maladies inflammatoires.

Les chercheurs se questionnent encore sur ce qui provoque la production de cette cytokine par les cellules synoviales. Toutefois, ils estiment déjà qu'en bloquant son action, ils pourraient arrêter la cascade inflammatoire à l'origine de la maladie.